

De Bach à Benny Goodman

C'est le chemin que nous couvrirons sur la ligne du temps lors des deux prochains concerts chez Diffusions Amal Gamme. Le 12 octobre dernier, Tango Boréal nous a ravi, le 26 octobre, le **Trio Zodiac** venant tout droit de New York, promet d'en faire autant en nous proposant un répertoire tout aussi excitant puisant aux chefs-d'œuvre de Gershwin et de Bartok en

évoquant au passage Benny Goodman, ce clarinettiste américain qui a vraiment glorifié le rôle de la clarinette dans l'histoire du Jazz. Ce magnifique instrument de la famille des bois, ancêtre du saxophone, sera joué par Kliment

Krylovskiv; le trio sera complété par Riko Higuma au piano et Vanessa Collard au violon.

Deux semaines plus tard, le 9 novembre, notre piano à queue occupera toute la scène et vibrera

sous les doigts de **Victor Lazarov** qui nous offrira un concert intitulé: Le grand piano: «du 18^e siècle à nous jours». Terminant actuellement son doctorat en musicologie à l'Université de Montréal, ce pianiste plusieurs fois

boursier d'universités prestigieuses aime mettre de l'avant les œuvres de compositeurs slaves et serbo-canadiens, mais pas que (comme disent les Français), puisque le 9 novembre, nous irons de Bach à Scarlatti en passant par Beethoven, Schubert et Chopin, excusez du peu!

Comme toujours ce sera un plaisir de vous retrouver.



Le Trio Zodiac: Riko Higuma au piano, Kliment Krylovskiv à la clarinette et Vanessa Collard au violon



Le pianiste Victor Lazarov

Sorties culturelles virtuelles – Lyne Gariepy et Joanis Sylvain

lynegariepy@journaldescitoyens.ca



Zombies, vampires et extra-terrestres!

L'Halloween arrive à grands pas, et, quoi de mieux pour se mettre dans l'ambiance, qu'un film ou une série ayant pour sujet une de ces créatures cultes?

Nous vous suggérons donc une série de zombies, un film de vampires et un autre d'extra-terrestres, tous sortis au cours de la dernière année.

The walking dead: Daryl Dixon, saisons 1 et 2

Série, drame, zombies, horreur, science-fiction, États-Unis 2023-2024, Amazon Prime; réalisation: Daniel Percival, Tim Southam; interprètes: Norman Reedus, Clémence Poésy, Louis Puech Scigliuzz, Anne Charrier, Melissa McBride, Manish Dayal.

Synopsis – Important: *The Walking Dead: Daryl Dixon* est une version dérivée de la série *The Walking Dead*, se déroulant dans un monde envahi par les zombies.



Saison 1: Daryl Dixon se retrouve en France et peine à comprendre comment il y est arrivé et pourquoi. Tout en cherchant un moyen de rentrer chez lui, il découvre un pays brisé mais résilient. Les rencontres au cours de son périple compliquent chaque jour un peu plus ses projets de départ... Ainsi, Daryl Dixon affronte ses vieux démons et de nouveaux ennemis, tandis qu'il escorte un jeune garçon à travers la France.

Saison 2: *The Book of Carol* - Reprenant là où la saison 1 s'était arrêtée, on retrouve Daryl Dixon aux prises avec sa décision de rester en France, pendant que Carol Peletier se bat pour retrouver son ami. Le conflit entre les deux groupes organisés des survivants s'intensifie.

Ciné-fille – La première saison de *The Walking Dead(TWD): Daryl Dixon* est rafraîchissante. Après les nombreuses saisons de *TWD*, ainsi que les quatre autres versions dérivées de la série, *TWD: Daryl Dixon* amène un vent de renouveau. Que l'action se situe en France, ajoute à l'intérêt de la série, apportant aussi plusieurs nouveaux éléments et découvertes à propos du phénomène des zombies. Les personnages français, interprétés par des Français, sont réalistes et intéressants. Les clins d'œil aux lieux et à l'histoire de la France sont nombreux et appréciables. Les intrigues sont complexes et solides, et différentes de la série originale. Elles ont un petit quelque chose en plus, de Français peut-être? Et le fait que le personnage de Daryl, un des préférés des fans de *TWD* soit le centre de cette série, était un présage de succès. **8,5 sur 10**

La deuxième saison débute bien, avec Carol qui mise tout pour traverser de l'Amérique à la France afin de retrouver Daryl, mais s'essouffle après quelques épisodes. Certains aspects sont trop gros, même pour un monde de zombies! L'intérêt revient ensuite, avec de nouveaux développements. Le rythme des intrigues est rapide. Le tout s'écoute bien et est divertissant. De plus, on a envie de découvrir la suite des choses, donc on poursuit l'écoute! Les choix des lieux de tournage sont excellents et empreints d'histoire. Et encore une fois, la présence de Daryl Dixon (et sa relation avec Carol) rend le visionnement plus agréable! **8 sur 10**

Ciné-gars – Pour la saison un, j'étais intrigué de retrouver Daryl, un personnage original de la série *The Walking Dead*. Le côté intéressant de la série est que Daryl se retrouve en France. Ainsi, les lieux historiques anciens, comme le

Mont-Saint-Michel, et l'Abbaye, ajoutent au plaisir de regarder la série. J'ai bien aimé la rencontre d'une autre culture, qui fait changement de la série *TWD* originale, et le dépaysement de Daryl Dixon qui découvre cette culture. **8 sur 10**

Pour la saison deux, nous pouvons voir Daryl sourire et pleurer, pour ce qui est peut-être la première fois en plusieurs saisons! Le début de la saison est intéressant, avec Carol qui cherche un moyen d'aller en France. J'ai moins apprécié le milieu de la saison, alors que Daryl se présente en super-combattant. Mais la série se reprend pour les derniers épisodes. Encore une fois, des beaux décors, des bagnoles européennes et des vins et des aliments français bien présents à l'écran et qui nous font sourire. **7 sur 10**

Un coin tranquille: jour 1

(v.f. *A Quiet Place: Day One*) Film, suspense, épouvante, science-fiction, États-Unis 2024, 99 minutes, sur la plupart des plateformes: Amazon, Apple TV; réalisation: Michael Sarnoski; interprètes: Lupita Nyong'o, Joseph Quinn, Alex Wolff.

Synopsis – Malade, Samira vit chaque journée comme s'il s'agissait de la dernière et semble trouver du réconfort uniquement au contact de son chat. Lors d'une rare escapade à New York, elle se retrouve au cœur de la destruction et du chaos semés par l'arrivée de créatures voraces d'un autre monde, réagissant au bruit pour trouver leurs victimes. Tandis que les opérations de secours s'organisent, Samira est résolue à demeurer en ville pour jouir une dernière fois d'un de ses petits plaisirs de la vie avant de dépasser. Son chemin croise celui d'Eric, un étudiant en droit britan-



nique qui, n'ayant nulle part où aller ni personne à retrouver, décide d'aider sa nouvelle amie à réaliser son ultime souhait.

Ciné-fille – J'avais adoré les deux premiers films *A Quiet Place*, découvrant la famille Abbott dans la petite ville de Millbrook, au nord de New York. Que les créatures se guident au bruit pour cibler leurs proies, amenait un angle nouveau aux fameux films d'invasisseurs. Et le défi que cette famille relevait en élevant de jeunes enfants dans un monde obligatoirement silencieux, ainsi que l'organisation pour leur survie, avec toutes les idées en découlant, ont rendu ces deux films très intéressants et captivants.

Dans *Un coin tranquille: jour 1*, l'enjeu n'est pas le même, la survie étant dans l'immédiat, pas dans l'organisation sur le long terme. Et le défi de silence est, cette fois, transposé sur le chat. Qui nous fait expérimenter quelques sueurs froides! Toutefois, on s'attendait à percer davantage le mystère des extra-terrestres, et sur ce point, nous ne sommes pas plus informés qu'après les deux premiers films. Les effets spéciaux sont réussis, comme dans les deux opus précédents. Mais celui-ci comporte toutefois quelques longueurs.

Lupita Nyong'o est excellente, tout comme Joseph Quinn, qui, dans le rôle d'Eric, est à des lieux de son personnage de métalleux dans *Stranger Things*. Mais la vraie vedette reste le chat! **7 sur 10**

Ciné-gars – Dans *Un coin tranquille: jour 1*, nous retrouvons les créatures sanguinaires et sans pitié des deux premiers films, un aspect que j'apprécie chez les films d'horreur. Nous découvrons aussi des personnages attachants, dont un chat, qui fait partie des personnages principaux.

Le film est un peu long, mais bien amené. Le suspense nous offre une bonne dose de stress. La fin est intéressante. **7,5 sur 10**

'Salem's Lot

Film, suspense, épouvante, États-Unis 2024, 113 minutes, *Crave*; réalisation: Gary Dauberman; interprètes: Pilou Asbæk, Lewis Pullman, Mackenzie Leigh, Jordan Preston Carter.

Synopsis – L'auteur Ben Mears retourne dans sa ville natale, Jerusalem's Lot, à la recherche d'inspiration pour son prochain livre, mais découvre que celle-ci est la proie d'un vampire assoiffé de sang. Il s'allie à un petit groupe pour combattre les morts-vivants. D'après le livre de Stephen King.

Ciné-fille – *'Salem's Lot* est une énième adaptation du livre de Stephen King, est mes attentes n'étaient pas très élevées, ayant été déçue par le passé. Mais, était-ce justement parce que mes attentes n'étaient pas élevées, ou parce que *'Salem's Lot* est bien réalisé, mais j'ai vraiment apprécié le film. L'histoire est bien amenée, les acteurs sont tous bons, et les décors et costumes, qui nous plongent dans une petite ville du Maine de la fin des années 1970, sont excellents.

Le réalisateur, Dauberman, qui nous a déjà offert *The Conjuring*, nous offre cette fois-ci un film où la peur et l'action sont bien dosées, et qui nous fait sursauter juste assez!

7 sur 10

Ciné-gars – Le film est bien campé dans les années 1970. On peut y constater la mentalité des gens de l'époque. Un aspect que j'ai apprécié, c'est les nombreux personnages présents dans le film. Le rythme est bon et les scènes s'enchaînent sans longueurs. J'ai particulièrement aimé le jeu du jeune acteur Jordan Preston Carter. **7 sur 10**

